

BRUSSELS FOOTBALL

Magazine 10 - décembre 2019 - Fairplay & respect

Un magnifique projet liant médecine et sport a vu le jour grâce au partenariat entre l'Hôpital des Enfants Reine Fabiola et le Brussels Football



INTERVIEW

Sven Gatz, Ministre bruxellois

YASSIN EL ACHOUCI

Aussi adroit sur le terrain que sur les planches

UN MAGNIFIQUE PROJET

Liant médecine et sport

L'ARBITRAGE

Une école de vie

LE CROSSING SCHAERBEEK

RÊVE DU DOUBLÉ

Six clubs bruxellois de P.1 disputeront les quarts de finale de la Group S Cup le 23 février

Les huitièmes de finale de l'aile francophone de la Group S Cup ont eu lieu au début du mois de novembre dernier et, sans grande surprise, ce sont huit pensionnaires de P.1 qui ont gagné leur ticket pour le tour suivant, non sans qu'il y ait eu des surprises toutefois. A commencer par l'élimination du RRC Etterbeek sur sa pelouse face à Nivelles (0-4).

Le choc de ce tour de compétition a mis aux prises le BX Brussels et le Crossing Schaerbeek avec une victoire finale des visiteurs (0-2), par ailleurs tenants du titre et bien désireux de réussir le doublé. Le Sporting Bruxelles, qui est concerné par la lutte pour le maintien en championnat, a eu recours à la séance palpitante des tirs au but pour sortir le Stade Everois (2-2, 3-4 t.a.b.), et ainsi s'offrir un petit bol d'air frais bienvenu en cette période compliquée. Le FC Saint-Josse (1-3 face à l'AFC Evere), le RSC Ixelles (1-5 à Jandrain et cinq buteurs différents) et l'Union Lasne-Ohain (0-5 à Stéphanois, également cinq buteurs différents) se sont aussi qualifiés pour les quarts de finale sans que cela ne soufre la moindre discussion. Le carton du jour avait été réalisé par Stockel (0-12 à l'ASA Molenbeek) avec un festival du tandem composé de Raddas et De Bruille même si la rencontre avait dû être arrêtée quelques instants avant le coup de sifflet final après que

l'arbitre ait dû sortir plusieurs cartons. Enfin, le FC Schaerbeek a rejoint son voisin au tour suivant et a éliminé le FC Genappe après pénalties (1-1, 4-2 t.a.b.).

Les quarts de finale devraient, si la météo le permet, se tenir le 23 février prochain. Les résultats du tirage au sort sont d'ores et déjà connus :

TIRAGE 1/4 DE FINALE (Hommes)

Dimanche 23-02-2020 - 15h00

- 9. RSC.Ixelles A / FC.Schaerbeek A
- 10. ROFC.Stockel A / RCS.Nivellois A
- 11. Crossing Schaerbeek A / Sporting Bruxelles A
- 12. Union Lasne Ohain A / FC.Saint-Josse A

TIRAGE 1/2 FINALES (Hommes)

Dimanche 05-03-2020 - 15h00

- 13. vainqueur 9 / vainqueur 11
- 14. vainqueur 10 / vainqueur 12

TIRAGE 1/2 FINALES (Dames)

Samedi 22-02-2020 - 15h00

- 15. Fém.W.S.Woluwé C / Fém.W.S.Woluwé D
- 16. RAS.Jodoigne B / Union Lasne Ohain A

Bravo aux huit clubs qualifiés qui ont d'ores et déjà assuré leur participation au premier tour de la Coupe de Belgique la saison prochaine !

RENDEZ-VOUS
LE 23 FÉVRIER
PROCHAIN !



**CHERS LECTEURS,
CHERS AMIS SPORTIFS,**

EDITO

Chers lecteurs, le magazine que vous tenez entre les mains est déjà notre 10ème numéro. Et vous n'êtes évidemment pas sans savoir qu'en football, ce numéro 10 a une consonance toute particulière. Pelé, Platini, Maradona, Zidane, Ronaldinho, Messi, Hazard, ... Tous ces joueurs ont contribué à la rédaction du registre de la magie de ce sport qui nous anime et nous passionne.

Au Brussels Football, nous sommes animés de la même passion, celle de contribuer à la promotion du football bruxellois, à améliorer l'image de ses clubs, mais également des jeunes joueurs, joueuses, malvoyants et réfugiés.

Plus important encore, parce qu'il s'agit là tant de notre leitmotiv que de notre ADN : le fair-play et le respect de l'autre. Les fêtes de fin d'année, c'est le moment lors duquel l'on adresse ses vœux et où l'on prend de bonnes résolutions. Ce que nous souhaiterions, c'est que chacun d'entre vous se rappelle en permanence les 10 points suivants quand il est au bord du terrain :

- 01** Le football est un jeu
- 02** On ne crie pas sur les joueurs/joueuses
- 03** On fait preuve de respect dans ses paroles
- 04** Le racisme ne passera pas
- 05** On reste calme, discipliné et sportif
- 06** On ne monte pas sur le terrain
- 07** On ne fait jamais preuve de violence, verbale ou physique
- 08** On ne se prend pas pour l'entraîneur
- 09** On encourage son équipe et même l'équipe adverse
- 10** On respecte l'arbitre, les entraîneurs et les bénévoles

Après ce petit rappel de base qui nous permettra d'avancer main dans la main dans la bonne direction, laissez-nous vous souhaiter nos meilleurs vœux de bonheur et de santé pour 2020. Une nouvelle décennie nous ouvre les bras. Puisse-t-elle nous offrir un monde plus juste, plus humain et plus égal.

A très bientôt.



BRUSSELS FOOTBALL ASBL

**AV. HOUBA DE STROOPER
145 - 1020 BRUXELLES**

02/477.12.20

**CONTACT :
INFO@BRUSSELSFOOT.BE**

**RÉDACTION ET
COMMUNICATION :
DD@BRUSSELSFOOT.BE**

**RÉDACTION DU MAGAZINE :
DAVID DUPONT**

**PHOTOS:
LA CAPITALE,
PHOTONEWS**



**L'ÉQUIPE DU
BRUSSELS
FOOTBALL**



SVEN GATZ,

A 52 ANS, SVEN GATZ A FAIT UN RETOUR REMARQUÉ AU SEIN DU NOUVEAU GOUVERNEMENT BRUXELLOIS. IL A REPRIS LE COSTUME DE GUY VANHENGEL ET DONC LES CHARGES DES FINANCES ET DU BUDGET, ENTRE AUTRES. GRAND PASSIONNÉ DE FOOTBALL, FAN DU RWDM, IL SE VEUT PROCHE DES GENS ET DES BRUXELLOIS.



”

Je rêve que les Diables gagnent l'Euro

Monsieur Gatz, voilà plusieurs années que vous êtes Ministre mais pour la première fois, vous avez endossé cette fonction au sein du gouvernement de la Région bruxelloise, puisque vous avez succédé à Guy Vanhengel. Pouvez-vous nous rappeler votre parcours en quelques mots ?

« Oui, en effet, c'est un peu un paradoxe puisque j'ai été, pendant cinq ans, Ministre de la Culture, des Médias et de Bruxelles, puisque j'étais « le Bruxellois de service » au sein du gouvernement flamand. De l'extérieur, on a peut-être l'impression que je suis une pièce rapportée alors que je suis un pur Bruxellois et que cela fait plus d'un demi-siècle que j'y vis. Dans le cas présent, c'est un vrai retour aux sources pour moi puisque j'avais déjà, par le passé, siégé au Parlement bruxellois pendant onze ans. Ici, je suis à nouveau dans le ring et personnellement, en tant que Ministre du Budget et des Finances, ça me fait vraiment plaisir d'être à nouveau au cœur politique de ma ville. »

Quelles sont vos principales priorités en matière de subventionnement du sport dans les prochaines années ?

« En fait, c'est assez simple et compliqué à la fois. Le budget est un élément qu'il faut maîtriser et pour lequel il faut garder un équilibre structurel, notamment parce que les frais de fonctionnement de la Région doivent être couverts par des revenus. D'autre part, avec les autres membres du gouvernement, nous avons décidé d'investir stratégiquement en surplus dans de nombreux domaines, par exemple le métro. C'est un défi important mais c'est aussi passionnant parce que j'ai une vue panoramique sur les initiatives que prennent mes collègues. De façon personnelle, je veux investir dans la promotion du multilinguisme. C'est une nouvelle compétence qui peut peut-être sembler un peu « exotique » à première vue mais cela me semble essentiel parce que l'on constate que de nombreux Bruxellois veulent que leurs enfants soient bilingues, voire trilingues. La guéguerre entre le français et le flamand est loin derrière nous et Bruxelles, par le biais de son statut de ville internationale et du fait que près d'un quart de sa population soit composée d'expatriés, doit évoluer. J'aimerais que tous les adolescents de 18 ans qui sortent de secondaires aient de bonnes connaissances des trois langues. »

On sait que votre prédécesseur, Monsieur Vanghel, avait consenti beaucoup d'efforts financiers pour développer l'image de Bruxelles par le biais du sport, avec une enveloppe de près de 3 millions €. Quelle est votre position sur le sujet ?

« Il faut poursuivre cette politique, c'est une évidence. A cet égard, je demanderai des efforts supplémentaires de la part de mes collègues et de moi-même, parce que je pense que de nombreuses organisations et associations en ont besoin. Le Ministre-Président, Rudi Vervoort, est d'accord avec moi sur ce sujet, et nous ferons en sorte de continuer dans la même voie. Il faut aussi avoir une vision à long terme et profiter de certains événements, comme le départ du



Tour de France ou autres, pour qu'ils servent de vitrine. Le sport est une de mes priorités également parce qu'il contribue en grande partie au développement de nos jeunes. Bruxelles est une ville où il y a beaucoup d'énergie et un énorme potentiel, et il faut pouvoir permettre à ces jeunes d'éclore et de percer. Il y a de nombreux sports au sein desquels des Bruxellois doués se mettent en évidence et nous devons les soutenir. »

De façon personnelle, êtes-vous de sport et de football ?

« Oui, c'est sûr. J'ai joué au football pendant longtemps. J'ai grandi à Berchem-Sainte-Agathe et j'ai commencé à taper dans le ballon à Grand-Bigard. J'étais un back droit classique et il m'est aussi arrivé de dépanner côté gauche. J'ai ensuite joué pendant près de trente ans au foot en salle puis avec les vétérans du Ritterklub, entre autres avec mon ami David Steegen. Grâce à lui, je connais le Sporting d'Anderlecht jusque dans ses intestins alors que je suis plutôt un « Molenbeek Boy ». Mon beau-fils, pour sa part, est supporter de l'Union. A nous trois, nous représentons les trois grands clubs de la capitale (il sourit). Mais bon, je le reconnais, je suis abonné au RWDM et c'est mon club de toujours. »



Je connais le Sporting d'Anderlecht jusque dans ses intestins alors que je suis plutôt un « Molenbeek Boy »



Depuis sa création, le Brussels Football a pour objectif de promouvoir l'image du football bruxellois et notamment de ses clubs. Quel regard portez-vous sur son développement et les projets qu'il réalise ?

« J'ai suivi la restructuration de la Fédération il y a quelques années et la scission du football en deux ailes, mais il a fallu que j'assiste à une soirée du Brussels Football, il y a quelques mois, pour réellement prendre conscience du rôle important qu'il joue dans la promotion des clubs de la capitale. J'ai été agréablement surpris par la qualité de l'organisation ce jour-là et la solidité de sa structure, et cela m'a plu. Je dois dire que vous m'avez conquis. Il fallait un contrepoids bruxellois aux deux grandes ailes du foot belge, et vous avez compris mieux que les autres ce qui était réellement important pour nos jeunes, nos clubs et notre Région. Des idées ? Je pense qu'il faut continuer à faire en sorte que nos jeunes joueurs soient encadrés par de bons entraîneurs. Tout part de là. A côté, les parents ne doivent jamais oublier que ce sont des bénévoles qui encadrent nos sportifs. J'aimerais que nos clubs soient de vrais « communities » comme on dit en anglais, au sein duquel les membres interagissent, et pas une sorte de service-clientèle. Un grand club, et c'est encore plus vrai dans le football que dans les autres sports, ça doit être comme une grande famille. Cela crée aussi des tissus sociaux dans une ville. Enfin, je pense qu'il faut aussi parler des terrains. Il est clair que dans une ville comme Bruxelles, nous sommes limités pour la création de nouvelles surfaces de sport mais une bonne pratique d'une activité passe aussi par de bonnes conditions et nous continuerons, avec ce gouvernement, à investir dans la création de nouveaux terrains synthétiques, ainsi que dans la rénovation des plus anciens. C'est une priorité. »

A l'approche des fêtes, quel est votre souhait pour 2020 ?

« Je reprendrais une idée que j'ai lue dans un journal il y a peu et qui expliquait que nous devrions avoir une étoile sur le maillot de l'équipe nationale, puisqu'elle avait gagné la médaille d'or aux Jeux Olympiques d'Anvers en 1920. Des J.O. dont certains matches s'étaient par ailleurs joués à Bruxelles. C'est un petit clin d'œil évidemment mais dans la mesure où nous serons très exactement 100 ans plus tard, pourquoi pas... J'espère aussi que nos Diables Rouges deviendront Champions d'Europe dans quelques mois parce que cela nous permettrait peut-être de sacrer l'une des meilleures équipes collectives belges de l'histoire, avec celle de hockey sur gazon. Et ce serait un petit boost pour tout le football belge ! »



J'aimerais que nos clubs soient de vrais « communities »

YASSIN EL ACHOUCI,

LE JOUEUR DE BRUSSELS CITY,
EST AUSSI ADROIT SUR
LE TERRAIN QUE SUR
LES PLANCHES

📖 Les Voyageurs sans Bagage » : c'est ainsi que se nomme la troupe de théâtre dans laquelle évolue Yassin El Achouchi. En parallèle, il est aussi footballeur à Brussels City. Il y a peu, il a présenté, dans le cœur de la capitale et plus précisément à l'Espace Magh (près de l'Eglise de la Chapelle), un nouveau spectacle : « L'Argent fait le bonheur », inspiré de différentes pièces de Molière. Et ce fut un carton ! Il y incarnait le gentilhomme Valère, tiré de l'Avare de Molière.

« La salle était comble et on a eu de très bons retours de la part du public », se réjouit celui qui est monté sur les planches lorsqu'il était adolescent. « J'ai commencé à jouer dans les maisons de jeunes à Neder-Over-Heembeek. Il y avait à chaque fois des petits projets qui permettaient de voyager. À 17 ans, je suis parti en représentation au Canada par exemple. Et puis, petit à petit, cela a commencé à être plus sérieux et on m'a proposé il y a cinq ans de rentrer dans la troupe « Les Voyageurs sans Bagage ». Avant cela, j'avais déjà présenté une autre pièce avec cette troupe : « L'Être ou ne pas l'Être », une comédie de Shakespeare. Il s'agit donc désormais de ma deuxième pièce et je suis très heureux du résultat. Jouer à Bruxelles, ma ville, c'est toujours quelque chose de particulier. »

Yassin El Achouchi ne se contente toutefois pas d'être acteur puisqu'il conjugue cela avec une carrière professionnelle et sa passion pour le football. Vous l'aurez compris, il vit à 100 à l'heure !

« Le football m'aide beaucoup pour le théâtre », raconte celui qui évolue comme n° 8 au Brussels City et qui a fait ses classes au RWDM et à l'Union-Saint-Gilloise. « La manière de penser et de voir les choses dans une troupe est la même que dans un vestiaire. Au théâtre, tu ne peux pas la jouer comme un égoïste. Il faut être en harmonie avec ses partenaires, comme sur un terrain de foot. Il faut également beaucoup de concentration. Ce qui est le cas lorsque je joue avec



Brussels City. Je m'amuse et les résultats sont positifs pour l'instant puisque nous sommes cinquièmes et toujours à distance correcte des leaders. C'est une saison encourageante. »

Dans les prochains mois, l'agenda du Bruxellois va se charger encore un peu plus puisqu'il sera amené à remonter très vite sur les planches : « Nous partons un week-end à Lyon pour une représentation de l'une de nos pièces. Je suis super emballé. C'est très enrichissant de pouvoir monter sur les planches à l'étranger. Ensuite, il est probable que nous remontions sur scène pour quelques dates avec la pièce « L'Argent fait le bonheur ». Enfin, nous allons aussi reprendre une ancienne pièce de la troupe, « La vie c'est comme un arbre », et lui donner une nouvelle jeunesse. C'est magnifique », conclut le vice-capitaine de son équipe, qui avait débuté à 17 ans en P.1 au Sporting Bruxelles.

JOUEUR DE BRUSSELS CITY

UN MAGNIFIQUE PROJET

LIANT MÉDECINE ET SPORT A VU LE JOUR GRÂCE AU PARTENARIAT ENTRE L'HÔPITAL DES ENFANTS REINE FABIOLA ET LE BRUSSELS FOOTBALL



Il y a quelques semaines, le partenariat entre l'Hôpital des Enfants Reine Fabiola, situé à Jette, et le Brussels Football, était officialisé. Le but est double : permettre aux footballeurs victimes de blessures d'être pris en charge dans un délai réduit par le service de médecine sportive de l'HUDERF mais surtout, de permettre à de nombreux enfants souffrant de surcharge pondérale et de diabète, de pouvoir pratiquer une activité sportive encadrée. A l'occasion de la première séance, une trentaine d'enfants étaient présents.

De larges sourires, des enfants qui courent aux quatre coins du terrain sous les applaudissements de leurs parents. Cette première séance d'entraînement encadrée a eu l'effet escompté. Voltaire disait déjà : « J'ai décidé d'être heureux car c'est bon pour la santé. » Le sport l'est aussi. Et quand il donne la main à la médecine, des projets tels que celui-ci voit le jour.

« C'est un projet qui me tenait à cœur depuis de longues années », explique Marc Roosens. « Mon souhait était de sortir les enfants malades de l'hôpital, tout d'abord pour ne pas qu'ils se sentent écartés de la vie active et sociale, mais aussi pour qu'ils puissent pratiquer une activité sportive intense et adaptée. J'ai vécu cette première action comme un rêve parce que rien ne vaut le sourire d'un enfant. »

Raymond Edelman, ancien médecin du Sporting d'Anderlecht et désormais en charge du service de médecine sportive de l'HUDERF, abondait dans le même sens : « Les enfants qui souffrent de maladie chronique peuvent être soumis à une activité physique pour peu qu'elle soit adaptée. En l'occurrence, au départ, il faut qu'elle soit lente et effectuée dans le calme. Ce qui compte aussi, bien entendu, c'est qu'ils aient un suivi diététique et un soutien psychologique. Le sport est aussi un traitement en soi. J'ai vu beaucoup de parents qui étaient très heureux de voir que les enfants couraient sur le

terrain. C'est génial. » Pär Zetterberg, l'ancien capitaine du Sporting d'Anderlecht, avait fait le déplacement également. Lui-même diabétique, il a dû dépasser sa maladie pour pouvoir mener une aussi brillante carrière. Il doit évidemment servir d'exemple pour tous ces enfants.

« Nous sommes plusieurs à avoir atteint le haut niveau tout en étant diabétiques », disait-il. « Je pense que l'essentiel pour un enfant, c'est avant tout de bien écouter son médecin et d'écouter son corps en parallèle. Dans la vie, on est tous capables de faire plus que ce que l'on ne croit. C'est aussi une question de volonté. »

David Van Renterghem, Responsable Sportif de Bruxelles, est conscient de l'importance de cet événement et de l'aspect ludique du foot dans le cas présent : « C'est fou de voir à quelle vitesse les enfants prennent goût », dit-il. « Nous avons adapté nos exercices pour évoluer dans des espaces plus réduits et favoriser la perception mais ils en voulaient plus. »

A terme, cette initiative devrait s'étendre à des enfants souffrant de pathologies plus lourdes, telles que la mucoviscidose et l'oncologie.





UN RÊVE
ÉVEILLÉ
POUR UNE
TRENTAINE
D'ENFANTS



L'ARBITRAGE, UNE ECOLE DE VIE



L'ACFF MANQUE CRUELLEMENT D'ARBITRES ALORS QUE LA PROCÉDURE EST SIMPLE ET RAPIDE. EXPLICATIONS..

Devenir arbitre, c'est prendre ses responsabilités, aimer le football, oser prendre des décisions et les assumer, mais c'est avant tout une question de passion. Actuellement, la Fédération belge de football en manque cruellement et si cela vous tente, la procédure pour commencer est très simple. Une nouvelle carrière, parallèle au monde du ballon rond, vous attend peut-être. Et même s'il vous faudra lutter contre certaines critiques, c'est une formidable école de vie.

Il y a peu, nous avons consacré l'une de nos émissions «BX Foot», diffusée chaque lundi sur BX1, à la problématique de la pénurie d'arbitres qui frappe le football de façon globale, et la province du Brabant ACFF/Bruxelles spécifiquement. Quelques jours plus tôt, «La Capitale» avait d'ailleurs consacré une double page de reportage à cette thématique.

Se rendre compte que de nombreux matches se disputent sans «referee» est évidemment un constat déplaisant qui découle de nombreuses circonstances mais contre lequel la Fédération belge de football, et l'ACFF plus précisément en ce qui concerne la Région Bruxelloise et la Wallonie, tentent de lutter. Mieux même, d'y remédier. Léon Lochet, le Président du Bureau Arbitrage ACFF Brabant, était présent sur le plateau de notre émission et avait étalé son point de vue.

«C'est avant tout un problème lié à l'évolution de la société», explique-t-il. «Il y a quelques années, nous n'avions aucun problème à nous

rendre disponibles pour siffler deux matches sur le même week-end alors qu'aujourd'hui, entre le travail, les études, les obligations familiales et un tas d'autres facteurs, c'est quasiment devenu impensable.»

Les formations sont pourtant très courtes puisqu'en un week-end seulement et donc à l'issue de quelques heures de cours, on peut déjà diriger son premier match en U14-U15. Certains estiment que c'est insuffisant, d'autres pas. Léon Lochet explique: «C'est un autre procédé que celui qui permet de délivrer un diplôme d'entraîneur. Nous n'avons pas d'autres possibilités que de proposer des formations très courtes parce que déjà comme ça, nous n'avons que quarante candidats par an. Si nous rallongeons le processus, nous en aurons dix à tout casser. Or, la pénurie est déjà présente. Je pense que le plus gros problème que rencontrent les arbitres débutants, c'est le manque de respect de la part de beaucoup d'entraîneurs de jeunes.»

L'EXEMPLE DE BOITSFORT

Dans d'autres disciplines, tel que le hockey par exemple, les jeunes sont formés à l'arbitrage, ce qui leur permet non seulement de diriger eux-mêmes les matches des plus petits, mais aussi d'avoir un autre rapport avec celui qui tient le sifflet, et donc de respecter beaucoup plus ses décisions. En rugby par exemple, même au plus haut niveau, l'arbitre est respecté bien plus que dans le football. Des exemples à suivre?

« Certainement », répond Léon Lochet. « Mais je pense qu'il y a aussi d'autres choses à faire et je prendrais comme exemple le club bruxellois du RRC Boitsfort, qui a bien compris la problématique, et a constitué un contingent de jeunes joueurs qui arbitrent également les 5 contre 5 et les 8 contre 8. C'est un vrai projet d'initiation dans des catégories où il n'y a pas de classement. C'est de l'apprentissage pur et j'espère que cela va perdurer et peut-être donner envie à d'autres clubs de faire pareil. Afin de faciliter encore le processus, nous allons probablement lancer le e-learning lors du premier semestre 2020, à savoir que les candidats arbitres pourront étudier chez eux et ensuite se présenter à l'examen. Je suis convaincu que l'arbitrage belge a encore de beaux jours devant lui mais nous sommes en effet dans une période de transition. Il faut faire confiance aux jeunes tout en leur laissant le temps d'apprendre et de se construire. » Voilà une belle conclusion de la part de Léon Lochet.

A l'image du football, l'arbitrage doit être avant tout une question de passion. Tenter le coup est assez simple : en quelques clics, vous répondez à un court questionnaire et vous trouvez les dates des prochains modules. Il y en a d'ailleurs plusieurs prévus dans le courant du mois de janvier. Retenez que pour être arbitre, il faut être en bonne forme physique, avoir au minimum 15 ans et être affilié à un club de l'ACFF (ou en passe de l'être).

A vous de jouer !



WWW.ACFF.BE/ARBITRES/DEVIENS-ARBITRE





L'ÉQUIPE DU BRUSSELS FOOTBALL
VOUS SOUHAITE DE



BONNES FÊTES

